

Jour 2 : Désirer la sainteté

« Dieu a voulu créer les grands saints qui peuvent être comparés aux lys et aux roses ; mais il en a créé aussi des tout-petits et ceux-ci doivent se contenter d'être des pâquerettes ou des violettes destinées à réjouir les regards du bon Dieu, lorsqu'il les abaisse à ses pieds. » THERESE

« Mon Dieu, je choisis tout. Je ne veux pas être une sainte à moitié... Je choisis tout ce que vous voulez ! » THERESE

« Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.



2EME EPITRE AUX CORINTHIENS 12, 9-10

"Ô mon Dieu, pour T'aimer sur la terre, je n'ai rien qu'aujourd'hui." THERESE

Pourquoi attendre demain? Pour aimer et se donner, c'est ici et maintenant. Croyons que Dieu ne nous rencontre jamais ailleurs que dans le réel que nous vivons. C'est lui qui descend jusqu'à nous ! Thérèse a découvert que la petitesse n'est pas un obstacle pour aller à Dieu, mais qu'elle en est la condition.

Le seul désir d'être transformé par Dieu suffit! La difficulté est de persévérer chaque jour, quel que soit notre état intérieur, dans la fidélité à ce désir d'être transformé par l'amour de Dieu.

Pour prier ensemble

On peut lire à tour de rôle le Psaume 62 :

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube mon âme a soif de toi;

Après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.

Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,

lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.

Oui, tu es venu à mon secours :

je crie de joie à l'ombre de tes ailes.